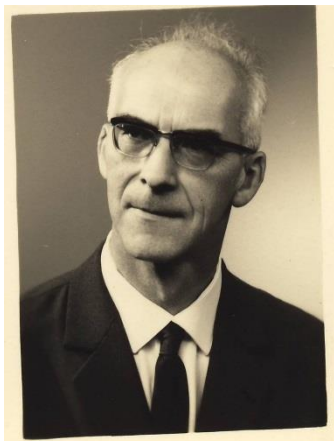




Nouy Alexandre : Né le 28-03-1914 à Douarnenez ; 1938, prêtre, professeur à Saint-Louis de Brest ; 1940, étudiant à Angers ; 1942, professeur au collège Saint-Louis, Brest ; 1953, professeur au collège Charles-de-Foucauld, Brest ; 1957, recteur de l'Ile de Sein ; 1959, recteur de Kerity-Penmarc'h ; 1961, professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix puis à Notre-Dame du Mur ; 1978, aumônier de l'hôpital de Concarneau ; 1981, recteur de Trébabu ; 1988, se retire à Quimper ; décédé le 13-01-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 161-162.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yvon Laé, aux obsèques de M. Nouy, en l'église de Douarnenez, le 18 janvier 1992 .*

... Le champ où se sont exercés ses talents fut le domaine de l'enseignement. Licencié en mathématiques, il diffusa son savoir pendant 38 ans.

C'est au Collège Saint-Louis de Brest, où il fit ses études, que le chanoine Guillermit l'appela au sein d'une équipe de brillants professeurs... C'est un éducateur totalement donné à la vie des élèves, à leur travail, à leurs loisirs, qui était réclamé : Alexandre, fut cet éducateur.

Il s'agissait, dans un climat de grande liberté, de promouvoir les valeurs morales et évangéliques, de droiture et d'honnêteté, de vérité, de justice, de partage et de pardon. Éblouissant de générosité Alexandre jeta toutes ses forces de jeune prêtre dans cette aventure : elles le firent traverser les

épreuves de la guerre, l'exil à Scaër, le retour héroïque dans les ruines à l'Harteloire, la création de l'Institution Charles-de-Foucauld.

Passionné par son métier d'enseignant, sans cesse préoccupé d'améliorer sa compétence, son savoir-faire pédagogique, très exigeant pour lui-même comme pour ses élèves sans renoncer à des pointes d'humour qui égayaient la rigueur mathématique, Alexandre était pour ses élèves le grand témoin de la justice.

Le temps vint où l'Evêque l'appela sur un autre terrain.

Que dire des 4 années de ministère à l'Ile de Sein et à Kéridy-Penmarc'h ? Ce furent des espaces de liberté pour ce Douarneniste épris d'indépendance. Il y gagna l'affection chaleureuse d'un peuple dont il fut le pasteur apprécié.

Mais l'Enseignement Catholique, renouvelé par la loi Debré et les contrats qui suivirent, eut à nouveau besoin de lui, de ses diplômes, de sa compétence... les Collèges Saint-Joseph et Notre-Dame du Mur à Morlaix se le disputèrent. Recyclé dans les mathématiques modernes, Alexandre repartit pour une longue course qui devait durer 17 ans.

Fort de son expérience pastorale, il apporta la richesse de son sacerdoce à la communauté éducative de ces collèges. Il était le professeur, l'éducateur dont la mission ne s'arrêtait pas à la porte de la classe. Il était l'homme du contact. Il allait au-devant de ses élèves qui dialoguaient avec lui, en toute confiance. Il multipliait les visites aux familles des jeunes dont il avait la charge...

Mais l'heure de la retraite devait bientôt l'arracher à ce monde des jeunes qui le passionnait.

Il accepta de servir 3 années en qualité d'aumônier de l'hôpital de Concarneau et puis, ses forces déclinant rapidement, il demanda un poste aux responsabilités limitées. C'est ainsi que la paroisse de Trébabu l'accueillit... C'est là que j'ai eu la chance de bénéficier de sa compagnie, de son érudition et de ses services pendant 8 ans.

Mais une ultime épreuve l'attendait : le combat contre la souffrance... Une petite maison à Quimper abrita ses dernières années, tandis que la proximité de sa famille le sécurisait. C'est debout que la mort est venue le terrasser...

*Quimper et Léon, 1992, p. 161.*